

211 Ça m' gonfle

Paroles et musique: Michel Bühler

Arrangement: Gaspard Glaus

Production: Les Editions du Crêt Papillon

2016

Je m' suis réveillé ce matin
Ma p'tite un sourire sur ses lèvres
Disant qu' là-bas elle était bien
Flottait encore entre deux rêves
 Sans bruit je m' lève, j' passe à côté
La vie parfois est un cadeau
Il va faire chaud et c'est l'été
Tout doucement j'allume la radio
 V'là qu' la chanson est en anglais
 C'est c' qu'on m' balance souvent à c'tt' heure
 Bon, faut s'y faire, mais j'espérais
 Trois mots qu' éclair'raient mon bonheur
 Mais, j' vais pas en faire un fromage
 N'empêche que j' baisse un peu le son
 Et puis je vaque à mes ouvrages
 En m' disant just' que ce bruit de fond
 Ça m' gonfle!

Maint'nant c't un écolo qui cause
Ça sent l' grand air dans l' transistor
Le gars est v'nu défendre la cause
D' nos paysans pris à la gor -
 - ge. Il est question d' proximité
D' produire et d' consommer local
De bio qu'est bon pour ma santé
Puis arriv' la pause musicale
 Ça vient d'ailleurs, ça vient de loin
 C' qui ponctue ce joli discours
 Comm' y a l' mot "love" dans chaque refrain
 Ça doit être une chanson d'amour
 Ça doit être né Los Angèle
 Aussi raffiné qu'un MacDo
 Du genre qui t' rentre par une oreille
 Et sort sans t' frôler le cerveau
 Ça m' gonfle!

Tiens v'là un chanteur à présent
Un collègue qu'a l'air correct
L'animateur dit juste avant
Qu'il chante en live... euh... en direct
 "Oui, faut s' ouvrir aux autres cultures
Aux merveilles des pays d'ailleurs
Y a tant et tant d' richesses sur
Not' planète aux mille couleurs"
 L'gars s' met à chanter en yankee
 Avec l'accent vaudois pitié!
 Est-ce qu'il comprend au moins c' qu'il dit?
 Vaudrait mieux pas tout compte fait

Mais bordel on n'entend plus qu' ça
Sur toutes les ondes ou quasi
Ça n'raconte rien, ça n'émeut pas
Ça t' vole ton temps, ça t'abrutit
Ça m' gonfle!

Ouf v'là l'émission littéraire
L'écrivain débarque d'Afrique
Et rappelle précis sans colère
Qu' certaine invasion linguistique
 Était compagne du pillage
Était complice des bandits
Torture mépris esclavage
Au temps pourri des colonies
 Et v'là la chanson en ricain
Deux fois ça va, dix fois c'est trop
Jamais d'arabe ou d' mandarin
Des bargeots parl'raient d'un complot
 Est-ce qu'il n'y aurait plus sur la terre
Quelle tristesse, qu'un seul langage
Qu'une seule mémoire une seule manière
Désormais de vivre son âge?
Ça m' gonfle!

R'présentant l' monde des affaires
(J' déconne pas j'ai noté la date)
Monsieur Dugland-Dubois prospère
Satisfait plastronne et constate
 Qu'on n' parle plus qu' l'idiome de Wall Street
Sur la planète dans l' grand bazar
Je m' demande à qui ça profite
A moins que ce soit un hasard
 Et v'là la chanson en rosbif
Qui débarque avec ses grands pieds
Et comm' personne ne se rebiffe
Ça d'vient la norme c'est parfait
 Un peuple de décervelés
Coupé d' sa langue et d' ses racines
Ça consomm et courbe l'échine
Ça n' se révoltera jamais!
Ça ronfle

Et si encore ce qu'on impose
A mes esgourdes fatiguées
Jour après jour c'était quelqu' chose
Comm' la langue de la liberté
 Mais non c'est un parler d'empire
Le jargon d' ceux qui saignent à blanc
Les hommes les terres les océans
Pour leur profit et pour le pire
 Que faire contre ce rouleau com -
 - presseur? Lever un poing vengeur
Ou quitter c' monde moribond
Les yeux tristes la rage au coeur?
 Partir eh oui mais attention
Si d'avant la porte de là-haut

Il est écrit sur l' paillason
C' qu'on voit partout dans vos maisons:
"Welcome" je tourne les talons
"Welcome" je r'descends illico!